

LA VOIX SEPHARADE

Bulletin du C.I.S. Neveh Chalom / Mai-Aout 2020/ n°298/ Sivan-Eloul 5780



BONNE FÊTE
DE
CHAVOUOT

Sachez-le et faites-le savoir

Association cultuelle créée il y a plus de cent ans par des familles venues de Grèce et de Turquie pour qu'existe à Lyon une kéhila de rite sépharade, elle met aujourd'hui à la disposition de l'ensemble des lyonnais tous les services de la vie juive de la naissance à la fin de vie.

Yaakov Nezri notre Rabbin diplômé de l'école rabbinique de Paris répond à toutes les questions religieuses et pour toutes les autres questions un administrateur est à votre disposition soit par téléphone au 06 20 02 76 98 ou sur rendez-vous en appelant le 04 78 58 18 74.

Une place fixe et nominative peut être attribuée à tous fidèles venant régulièrement aux offices.

Après accord de notre rabbin, participer à l'office, lire la haftara est possible.

Un délégué rabbinique peut vous accompagner lors de vos pèlerinages dans notre cimetière de Champagne au Mont d'or. Appeler le secrétariat au 04 78 58 18 74.

Nous mettons à votre disposition des salles pour Miloth, coupe de cheveux, Bar et Bat Mitzva, soirée du souvenir (ezgir). Renseignements au secrétariat : 04 78 58 18 74

En faisant votre devoir de Tsédaka, vous exprimez votre solidarité et votre attachement à votre identité juive.

Pour vos dons lors des offices et votre acte de Tsédaka annuelle, dont le montant est laissé à votre convenance, nous sommes habilités à établir un reçu cerfa qui vous permettra de réduire vos impôts.

Si vous êtes assujettis à L'I F I en versant votre impôt où une partie à la Fondation du Patrimoine 19 rue Saint Georges 75009 Paris, elle nous reversera le 80%. Monsieur Frédéric ATTALI, Directeur (01 49 70 88 06) peut vous garantir la confidentialité si vous le désirez.

Le CIS NEVEH CHALOM organisme consistoriale est agréé à recevoir legs et Donations en franchise d'impôts. Demandez à votre Notaire de prendre contact avec notre Trésorier.

le Conseil d'Administration

Les valeurs du judaïsme

Keter : le pouvoir divin
Din : la loi
Hod : la gloire

Hohmah : la sagesse
Gevourah : la puissance
Yesod : le fondement

Binah : l'intelligence
Tiferet : la splendeur
Chekinah : la foi en la présence divine

Hessed : la charité
Netsah : l'éternité



C.I.S NEVEH CHALOM



Pour payer vos dons, notre n° IBAN : FR7616807004008178173021691
 BIC CCBPFRPPGRE

Règlement possible sur notre site internet www.nevehchalom.fr

Consistoire Israélite Sépharade de Lyon 317 rue Duguesclin 69007 Lyon Tel 04 78 58 18 74

La Voix Sépharade

Bulletin du CIS Neveh Chalom N°298

Dépôt légal n°484-2001

317 rue Duguesclin – 69007 Lyon

Tel : 04 78 58 18 74

Fax : 04 78 58 17 49

Site internet : www.nevehchalom.fr

Mail : info@nevehchalom.fr

Rabbin : Rabbin Yaakov NEZRI 06 19 07 82 14

Président d'Honneur : Marc CHOURAQUI

Président : Daniel PEREZ

Trésorier : Simon MOLHO

Trésorier Adjoint : Joseph BENSOUSSAN

Responsable du culte : Joseph BENSOUSSAN, Serge LUZON, Albert ATLAN

Responsable des Travaux : David AMSLELEM, Joseph BENSOUSSAN

Responsable Jeunesse : Serge LUZON

Responsable Cimetière : Simon MOLHO

Actions Sociales Matan Basseter :

Albert ATLAN, Jacques BOUAZIZ

Communication : Jean-Jacques NABETH, Nathalie NABETH

Directrice du Talmud Torah : Yaël NEZRI

Responsable de la Hévra Kadicha :

Jacques ELMALEK

Administrateurs : David AMSLELEM, Albert ATLAN, Jacques BOUAZIZ, Hervé DARAI, Serge LUZON

Webmaster : Jean-Jacques NABETH, Nathalie NABETH

Rédaction :

Nathalie NABETH

Rabbin Yaakov NEZRI

Les textes contenus dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs.

Impression :

Imprimerie Salomon
378, avenue de l'Industrie
69140 Rillieux –la-Pape

Réalisation de la couverture :
Jean-Jacques NABETH

SOMMAIRE

Sachez-le et faites-le savoir _____ 2

Message du rabbin Yaakov Nezri _____ 4

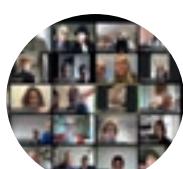
Message du Trésorier Simon Molho _____ 5

Musée du judaïsme _____ 6

Fêtes



Pessah - Chavouot - Jeûne du 9 Av _____ 9



Info et activités communautaires



Yom Haatsmaout Neveh Chalom _____ 11

Portrait du Rabbi Chimon Ben Yohaï _____ 12

Lag Baomer _____ 13

Confinement et environnement _____ 14

Bar Mitsva confinement imposé _____ 16

Salonique _____ 17

À la mémoire de Jacques Aknin _____ 18

Hommage à Ruben Abouaf _____ 19

Horaires de Chavouot _____ 22

Horaires des offices _____ 23

Carnet familial _____ 24

Limoudim _____ 25

Hommage à Claude Abitbol _____ 25

Le saviez-vous ?

Le Mikvé de Neveh Chalom est ouvert tous les jours sous la responsabilité de Mme Alzerah : 09 86 11 67 10 - 06 68 60 13 41

Mémorial du C.I.S.

L'année du décès, une veilleuse est allumée à la mémoire du défunt. Une plaque gravée au nom du défunt est apposée sous la veilleuse.

Renseignement au secrétariat du C.I.S

PAIEMENT DES DONS EN LIGNE

Sur notre site internet rubrique paiement

www.nevehchalom.fr

du Rabbin Yaacov Nezri



LE DON DE LA THORA : UN EVENEMENT JOURNALIER

« *Lorsque tu feras sortir le peuple d'Egypte, ce sera là le signe que vous servirez l'Eternel sur cette montagne* ». (Exode 3-12)

En ces termes, D. annonce d'emblée à Moïse, lors de la première révélation au buisson ardent, que la finalité de la sortie d'Egypte n'est autre que la révélation sinaitique et le don de la Thora. Dès son premier entretien avec Moïse, l'Eternel exprime très clairement que l'unique objectif de la délivrance d'Israël, de la servitude d'Egypte, se résume à l'élection d'Israël comme peuple de prédilection et à l'acceptation de la Thora et de ses mitsvot.

En effet, la liberté retrouvée n'a aucun sens si elle ne s'inscrit pas dans un projet dicté par le Créateur : point de liberté sans Thora pour organiser notre quotidien et exploiter au mieux notre existence.

Le Sepher Hahinoukh (mitsva 306, supputation de l'Omer) explique que l'essence même d'Israël, son identité se résume à la Thora. Etayant les propos par le Midrach célèbre : « C'est pour la Thora que le ciel, la terre et Israël ont été créés ».

C'est la raison pour laquelle le verset utilise la sortie d'Egypte, non pas comme l'élément principal et majeur, mais plutôt comme le signe d'un événement essentiel à venir : **le don de la Thora**.

C'est pourquoi, poursuit-il, pour ancrer très clairement cette conviction en nous, pour que nous réalisions le plus sincèrement possible, que toute notre raison d'être se définit par la Thora, que tous nos désirs se doivent de converger vers la mise en œuvre de notre Thora,

qu'au lendemain du premier jour de Pessah, nous amorçons le compte de sept semaines, nous rapprochant jour après jour de l'échéance tant espérée : la fête de Chavouoth qui célèbre le don de la Thora. Ainsi, chaque soir de cette période de sept semaines, nous nous préparons un peu plus à l'objectif suprême de notre délivrance, témoignant ainsi de notre désir profond et unique d'embrasser la Thora dans toute sa force.

Célébrer Chavouot et le don de la Thora, c'est réaliser finalement que la Thora fait corps avec nous-même et qu'elle est l'essence même de notre existence. Aussi, la Thora, à la différence des autres fêtes, n'a-t-elle pas donné explicitement une date à Chavouoth. Elle dit simplement que cette fête tombe le 50ème jour après le premier jour de Pessah. Afin de nous indiquer très clairement qu'elle s'inscrit dans le prolongement direct de notre liberté retrouvée, plus encore est la consécration de l'ensemble des exploits et prodiges accomplis par le Créateur.

En ce jour de Chavouth, bien que la Thora n'ait pas mentionné très clairement qu'il s'agit du jour du don de la Thora, le texte nous enjoint d'offrir dans le Temple « une offrande nouvelle » (Lévitique 23-16). Cela signifie que ces deux pains que l'on apportait au Temple, devaient être pétris avec une fleur de farine de la nouvelle récolte. Les rabbins s'interrogent : Pourquoi d'une part la Thora ne mentionne t'elle pas l'événement exceptionnel que cette fête vient célébrer ? Et d'autre part, pourquoi précisément lors de cette fête offrait-on une oblation faite de la nouvelle récolte (les deux pains) ?

*En fait, tout un chacun doit vivre son lien avec la Thora, comme un lien nouveau chaque jour de sa vie. Quiconque goûte à l'étude de la Thora ne cesse jamais de découvrir encore et encore de nouveaux enseignements prestigieux et merveilleux. Au point de faire chaque jour de notre vie, le jour privilégié du don de la Thora. C'est pourquoi, aussi la Thora passe-t-elle sous silence l'événement de la révélation sinaitique lorsqu'elle évoque la fête de Chavouot, afin que nous comprenions que chaque jour de notre existence, se doit d'être un jour nouveau dans notre approche de la Thora. Nous devons chaque jour goûter à cette étude comme au premier jour, avec la même envie, le même enthousiasme. C'est bien ce que nous rappelle « l'offrande nouvelle » : **Fais de chaque jour de ta vie une renaissance perpétuelle de l'événement du don de la Thora.***

Une aventure aussi exaltante dans la découverte de nos textes sacrés, crée un lien d'amour exceptionnel entre nous et le Créateur. Aussi, en cette veille de Chavouot, rappelons-nous que le plus beau cadeau que D. ait pu nous faire, est notre sainte Thora. Le plus beau des devoirs et le plus exaltant demeure l'étude de la Thora dans toute sa profondeur, garante de notre identité et véritable guide dans notre quotidien.

Puisse le mérite de la Thora et de l'étude que nous en faisons quotidiennement se déverser en bénédictions sur tout Israël et toute l'humanité. Amen

Hag Saméah

du trésorier Simon Molho



« GAM ZOU LETOVA, Ceci aussi est pour le bien »

Comment aurait-on pu imaginer, voir les relations mondiales s'arrêter et le vivre !

Les rues sont devenues silencieuses, les entreprises ont été fermées, les lieux de culte interdits. Condamnés à rester chez soi, nous avons été écartés de nos enfants, nos petits-enfants, privés de les serrer contre nous, les embrasser et cela que vous soyez juifs, chrétiens, musulmans, agnostiques, , vos pays de résidence ,vos origines, tous au risque d'attraper ce virus, d'en mourir, tous à égalité devant ce fléau.

Comment ne pas voir là un message divin ?

Cette pandémie affecte une des périodes les plus caractéristiques de la vie de notre peuple, qui va de Pessah à Chavouot ou, après chaque épreuve, l'amour d'Hachem s'est manifesté par des miracles.

Pessah : c'est la fin de l'esclavage, l'accès à la liberté. Le miracle, le surnaturel ; c'est la traversée de la Mer Rouge.

Chavouot : c'est avoir traversé le désert, surmonté tous les risques. Le miracle, le surnaturel : c'est le

don de la Torah, des règles de vie pour permettre à l'homme de s'élever spirituellement, d'être fraternel et solidaire à l'autre.

Notre génération a également connu entre Pessah et Chavouot, un miracle, un évènement surnaturel : c'est la création de l'État d'Israël.

Cette pandémie doit nous faire changer, nous faire découvrir l'amour que nous porte Hachem dans notre vie de tous les jours, être plus fraternels et solidaires.

« Si je ne suis pas pour moi, qui le sera ? et si je suis que pour moi qui suis-je ? Et si pas maintenant quand ? » Hillel (maximes des pères ,1,14)

Par nos prières quotidiennes chez nous, par notre présence le chabbat aux offices démontrons à Hachem notre dévotion.

Que l'on entende que de bonnes nouvelles. Amen

Meir Simon ben Yaacov MOLHO

NOUVEAU

Chaque semaine, la newsletter que vous recevez par mail comporte une vidéo de notre Rabbin Yaacov NEZRI. Il s'agit d'un cours qui relate les grandes lignes de la paracha de la semaine, agrémenté de commentaires. Une bande défilante permet de dédier ce cours pour une occasion particulière. Si vous êtes intéressés, merci de compléter le coupon :

Famille : désire dédier le cours du rabbin Nezri

- Pour la réussite de :
- Pour la Réfouha chéléma de :
- A la mémoire de :

Mon don Par chèque ou par le site internet www.nevehchalom.fr

► Ouverture de l'Institut La pédagogie au service de

L'Institut Culturel du Judaïsme a ouvert ses portes... mais seulement pour quelques visites privées qui ont permis de tester les installations auprès d'un public averti. Pour avoir pu le visiter, nous pouvons l'affirmer : le projet est à la hauteur des ambitions de son initiateur.



À l'origine de tout grand projet, il y a toujours une conviction portée par un homme ou une femme disposant de suffisamment de volonté pour la défendre.

Pour l'Institut Culturel du Judaïsme, c'est Alain Sebban qui a initié le projet et l'a porté jusqu'à son achèvement. Aux avant-postes de la lutte contre l'antisémitisme, du fait de ses combats et de ses fonctions de Président du Consistoire Régional, Alain Sebban a fait un constat : l'antisémitisme naît et se développe sur le terreau de l'ignorance.

Il imagine alors un lieu dans lequel les écoles et les particuliers viendront découvrir le judaïsme, ses valeurs, ses pratiques et où les préjugés sur lesquels sont fondés les discours anti-juifs seront battus en brèche. Le bureau de Néve Chalom accepte de mettre à disposition des locaux pour l'aménagement de l'Institut Culturel du Judaïsme.

La pédagogie comme valeur

« La pédagogie est la meilleure arme contre la haine des juifs. L'Institut Culturel du Judaïsme a pour vocation d'être un lieu de rencontres, d'échanges entre les différentes communautés, un espace où le judaïsme expose son identité, ses fondements, ses valeurs selon une approche non pas polémique mais pédagogique. La pédagogie conduit à la connaissance et la connaissance, au respect », explique Alain Sebban.

Culturel du Judaïsme : la lutte contre l'antisémitisme



Ainsi, cet Institut Culturel propose donc un parcours pédagogique présentant le judaïsme sous de nombreuses facettes : l'histoire juive, la Torah et ses valeurs, les différents temps de la vie juive, les préjugés antisémites. Il ne sera pas un monument commémoratif mais au contraire un espace vivant où la lumière de la connaissance repoussera l'obscurité, la médisance.

La technologie comme moyen

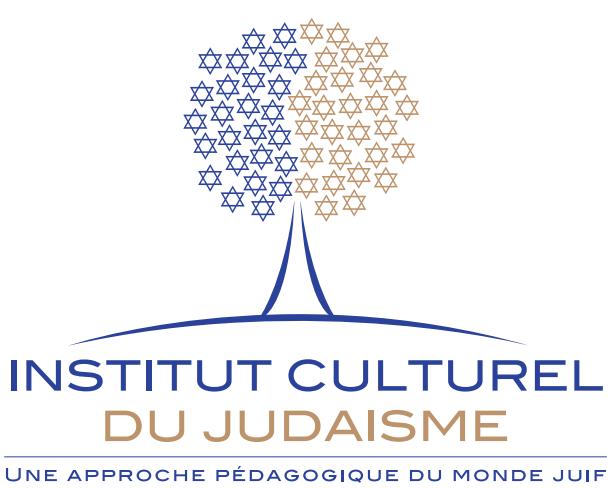
Pour que ce parcours soit intéressant, attractif et ludique, Alain Sebban a pris le parti de marier la technologie et la tradition. Ainsi, chaque visiteur se verra remettre une tablette et des écouteurs au début de la visite. Il engagera alors le parcours et découvrira les superbes stèles sur lesquelles sont présentés les objets du culte : un Sepher Torah, un Talith, un Shofar, etc. Face à chaque élément, il active sa tablette et entend des explications, regarde un film, une animation.

Si la démarche constitue en soi une immersion dans le monde juif, celle-ci prend une forme tout à fait originale en fin de parcours en proposant aux visiteurs de s'équiper de masques de réalité virtuelle pour assister à un shabbat. En effet, l'immersion dans le monde juif est le fondement du parcours, l'Institut va jusqu'à proposer aux visiteurs d'assister à un shabbat en immersion totale grâce à un masque de réalité virtuelle. L'effet est d'autant plus saisissant que la vidéo a été tournée dans la Grande Synagogue de Lyon de Tilsitt!

Du fait de tous ces atouts, et de sa noble mission, l'Institut Culturel du Judaïsme comptera sans nul doute parmi les lieux importants du judaïsme régional et national. C'est en tout cas le retour unanime des premiers visiteurs, personnalités politiques, religieuses et communautaires de la région qui ont eu le privilège de le découvrir lors de visites privées.

Compte-tenu des mesures liées à la pandémie actuelle, l'ouverture initialement prévue pour le mois d'avril a été repoussée au mois de septembre.

Et comme aime à le rappeler Monsieur Sebban « Plus grande est la connaissance, plus grande est notre conscience », c'est le pari de cet Institut Culturel du Judaïsme.





140 rue Dedieu - 69100 Villeurbanne
TÉL. 04 78 03 24 79 • FAX 04 78 68 07 87
EMAIL : lillymarket@free.fr

- Service livraison gratuit (à partir de 100€)
- Rayon fruits et légumes
- Carte de fidélité : cumulez des points pour bénéficier de remises
- Profitez des baisses des prix toute l'année

HORAIRES

- Lundi au Jeudi : 9H-20H non stop
- Vendredi : 8H-14H (hiver) - 8H-15H (été)
- Dimanche : 9H-20H non stop

La direction et toute l'équipe de Lillymarket vous souhaitent Joyeux Chavouot

NOUVEAU MAGASIN ECULLY : 6 avenue de Veyssière tél 04 72 48 82 44

NOUVEAU MAGASIN CUSSET : 300 rue Francis de Pressensé Villeurbanne tél 07 83 36 58 29

Pessah - Chavouot -

Jêune du 9 Av :

vers la reconstruction du Beit Hamikdach

Au lendemain du premier jour de Pessah, nous commençons le compte du Omer. Ce compte de 49 jours nous mène à la fête de Chavouot. Le Ramban (Nahmanide) écrit que « *la période du Omer est comparable à celle des dernières fêtes de Souccot* ». En effet, de même que pour Souccot nous opérons une progression du premier jour au huitième jour, ainsi à partir du 1er jour de pessah nous nous engageons dans une ascension vers la fête de Chavouot.

Quel lien existe-t-il donc entre la fête de Pessah et celle de Chavouot ?

Chavouot représente le don de la Torah. Aussi pouvons-nous nous interroger sur la place et l'importance de la Torah pour le peuple juif.

A cet effet, Il est rapporté dans le Zohar (Parachat Bechalah) que la Torah et D. ne forment qu'un. Et ceci du fait que la Torah est l'émanation de la volonté de D., elle est donc empreinte de sainteté.

Le peuple juif en Égypte était à un niveau spirituel très bas ; et pourtant, c'est à ce peuple précisément que D. donnera la Torah. Chacun a donc dû faire un effort pour s'élever spirituellement afin qu'il puisse recevoir la Torah, et embrasser la volonté divine.

De même, nous aussi, nous devons nous élever progressivement pendant cette période afin que le jour de Chavouoth atteint, nous soyons prêts à recevoir ce don précieux et nous rapprocher ainsi de D.

C'est pour cette raison que, durant cette période du Omer, nous nous devons de travailler jour après jour notre comportement, nos traits de caractère en développant nos qualités et en repoussant nos défauts. C'est dans cet esprit que nous avons l'habitude d'étudier pendant cette période les Maximes des Pères (PIRKE AVOT). Nous avons également l'usage de faire le deuil des élèves de Rabbi Akiva, qui précisément s'étaient distingués par une faiblesse dans le respect du prochain.

Il est rapporté, dans le livre Dereh Hachem du Rabbi Moshé Haïm Luzzatto, que « *lorsqu'une personne étudie la Torah, la sainteté de celle-ci l'imprègne et ainsi la purifie* ». Mais pour cela, encore faut-il la respecter.

Respecter la Torah, cela signifie être attentif pendant sa lecture, mais aussi apprendre son contenu par l'étude de ses textes saints. Ainsi, profitons de ces moments de confinement et préparons-nous le mieux possible à recevoir la Torah pour la fête de Chavouoth. Ceci, avec l'aide de D., nous permettra de nous rapprocher de Lui et de faire résider sa présence dans ce monde.

Il est rapporté également dans le Talmud (Baba Metsia page 85b) que le Beith Hamikdach a été détruit car les Bnei Israël ne prenaient pas la peine de prononcer la bénédiction usuelle avant l'étude de la Torah.

Quel sens donner à cet enseignement ?

Lorsqu'une personne accomplit un commandement (la pose des tefilines, l'agitation du loulav par exemple), elle doit faire une bénédiction avant l'accomplissement de cette mitsva.

A l'époque de la destruction du Beit Hamikdach, l'étude de la Torah ne représentait pas aux yeux des Bnei Israël, une mitsva en soi-même comme le loulav ou les tefilines, mais elle était simplement perçue comme un moyen permettant d'accomplir les commandements de D.. Les juifs ne voyaient plus dans l'étude de la Thora une finalité en soi, un moyen de s'élever vers D. Or, comme nous l'avons expliqué au préalable, l'étude de la Torah nous permet précisément de nous rapprocher de notre créateur. Elle est l'émanation de la volonté de Dieu ; par conséquent, l'étude de la Thora est donc un but en soi et nécessite une bénédiction au préalable.

Les Bnei Israël, à cette époque n'ont pas donné à la Torah sa juste valeur et l'ont ainsi méprisée. Pour cette raison, le Beit Hamikdach fut détruit car

la sainteté de la Thora ne protégeait plus le peuple. Ainsi lorsque nous prenons le deuil du 9 av, nous corrigons la faute de nos ancêtres qui entraîna la destruction du Temple, de sorte que ce jour du 9 av se transformera avec l'aide de D., en jour de fête comme il est écrit dans le verset « *Ainsi parle l'Éternel : le jeûne du cinquième mois... seront changés pour la maison de Yehouda en joie et en allégresse et en fêtes solennelles.* » (Zacharie 8- 19)

Néanmoins, pour que la présence divine puisse résider auprès de son peuple, une condition supplémentaire est nécessaire. En effet, nos Maîtres enseignent que le temple a été détruit, en raison de la haine gratuite, entraînant ainsi le retrait de la présence divine.

Le remède à la haine gratuite se nomme la « Emouna », la foi.

En effet, en étant persuadé que tout ce que nous possédons et également notre situation actuelle proviennent exclusivement de D., nous comprenons quelle est notre véritable place sans jamais détrôner autrui.

Nous prenons ainsi conscience que, tout un chacun mérite sa place dans ce monde pour y jouer un rôle incontournable.

Par conséquent, nous avons une vision positive de chaque individu et l'aimons tel qu'il est, ce qui entraîne une harmonie dans le Am Israël.

Puisse l'Éternel nous aider à renforcer cette harmonie entre nous pour que la présence divine revienne parmi nous et règne dans le monde entier. Amen.

Daniel NABETH
Etudiant de l'école talmudique SLABODKA
(Israël)



AVA assurances

04 78 17 35 40

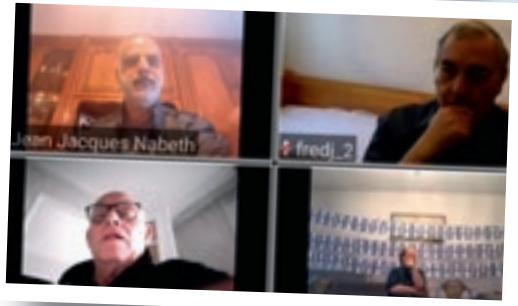
contact@assurances-ava.fr

Valérie Azoulay
Courtier d'Assurances Professionnelles et Particuliers

Auto,
Habitation,
Locaux professionnels,

Complémentaire santé,
Assurances de prêts,
Prévoyance.

Communautaires



YOM HAATSMAOUT NEVEH CHALOM

72^e anniversaire de l'Etat d'Israël
TOUS CONFINÉS... MAIS PAS QUE !!!

Cette année, Neveh Chalom a pu célébrer Yom Haatsmaout le mardi soir 28 avril dernier. En ces temps de confinement, pas question de se retrouver à la synagogue.

La formule a dû donc être remaniée pour l'occasion.

Et c'est ainsi que, grâce à l'application zoom, nos très nombreux fidèles ont pu assister à l'office de minha, dispensé par notre rabbin Yaacov Nezri. Il a procédé dans un premier temps à la cérémonie du Yom Hazikaron (Jour du Souvenir זיכרון) journée nationale, célébrée chaque année en Israël et dans le monde. Il s'agit d'un hommage de la nation israélienne aux soldats tombés pour sa défense et, depuis 2002, aux victimes du terrorisme. C'est un jour de recueillement et de tristesse dans tout Israël, en souvenir des soldats de Tsahal disparus pour la défense du pays, notamment au cours des guerres israélo-arabes depuis 1948 à ce jour, puis aux victimes de l'Intifada, majoritairement des civils tués dans les attentats terroristes palestiniens.

Cette cérémonie a été suivie du Yom Haatsmaout (hébreu : יומ העצמאות) Jour de l'Indépendance) qui est un temps fixé par l'État d'Israël dans la seconde moitié du XXe siècle pour célébrer la création de l'État. Célébration qui a généralement lieu le 5 iyar.

Le rabbin a ensuite entonné l'hymne national d'Israël « la Hatikva » en direct avec nos fidèles sur zoom.

C'était un plaisir de pouvoir revoir nos amis fidèles, par le biais de cette application et certains n'ont pas manqué de garnir de drapeaux d'Israël leur domicile. Magnifique !!!

Enfin, cette année, nous n'avons pas eu le plaisir de retrouver Claude Attali, ni Georges Benhaim, ni Gérard Wolff derrière les friteuses de Neveh Chalom pour la préparation des frites, aubergines et boulettes de falafel. Nous n'avons pas vu non plus Mireille Attali, ni Marcelle Fitoussi, ni moi-même pour l'installation des tables et l'organisation du buffet israélien Salle Danon. Non, cette année, c'était très différent. Mais cela ne nous a pas empêché de réaliser nous-même notre propre festin israélien chez nous. Pitot maison toutes chaudes sorties du four - falafel- frites- salades diverses étaient pour ma part au rendez-vous !!!

En attendant des moments meilleurs, qu'Hachem nous permette de très vite pouvoir nous retrouver tous dans nos synagogues et qu'Il nous protège et nous garde en bonne santé. Amen

A l'année prochaine Si D. veut.

Nathalie





Rabbi Chimon Ben Yohai

Rabbi Chimon Ben Yohai est l'un des hommes les plus remarquables qui aient jamais vécu, et il y en a très peu à qui les contemporains aussi bien que la postérité aient accordé autant de considération. Du temps qu'il vivait, on avait coutume de dire : « Heureuse l'époque où se trouve un homme comme Rabbi Chimon Ben Yohai ». **Et aujourd'hui encore des dizaines de milliers de Juifs vont en pèlerinage sur sa tombe le jour anniversaire de sa mort (le 18 lyar, 33^e jour de l'Omer) pour y prier.**

Ce grand homme s'est élevé par ses propres moyens d'une situation des plus désavantageuses. Dans Yerouchalmi, on relève que Rabbi Akiva refusa de recevoir Chimon parmi ses disciples, et qu'il ne l'a fait qu'après lui avoir fait passer un examen. Son père Yohai était du côté des Romains pendant l'époque terrible des persécutions d'Adrien. C'est probablement la raison pour laquelle Rabbi Akiva refusa de prendre le jeune Chimon parmi ses disciples. Mais celui-ci réussit tout de même à s'imposer, et ainsi il fut l'un des pilliers de la Torah.

Contrairement à son père, Rabbi Chimon fut poursuivi par les Romains et condamné à mort, si bien qu'il dut se cacher avec son fils Rabbi Elazar pendant treize ans dans une grotte où il étudia incessamment la Torah avec lui. Après la mort de l'empereur Adrien, il fut envoyé à Rome par ses coreligionnaires. Là, il réussit à guérir une princesse impériale d'une grave maladie ; à la suite de cela, l'empereur Antonin suspendit les décrets d'Adrien.

Dans un autre domaine que celui de Talmud, Rabbi Chimon Ben Yohai a aussi atteint une grande importance, c'est dans la connaissance mystique de la Kabbalah, dont il est devenu le principal interprète. Quand on dit qu'il est l'auteur du saint livre du Zohar, il ne faut pourtant pas entendre par là qu'il l'a écrit, mais que les Sages après lui, son fils et ses disciples, ont reçu leur science de lui, si bien que le **Zohar porte l'empreinte de son esprit**. Un jour l'un de ses disciples alla à l'étranger et s'y adonna au commerce. Chargé de grandes richesses, il rentra dans son pays. Alors ses anciens condisciples furent aussi saisis de l'amour du gain et voulurent aussi renoncer aux études et acquérir des richesses. Rabbi Chimon l'apprit et il conduisit ses élèves dans une vaste plaine. Là, il pria Dieu de couvrir d'or toute la plaine. Et il en fut ainsi.

« *Celui dont le cœur tient à l'or* » dit le Maître, « *qu'il prenne ce qu'il veut, mais sachez que celui qui prend maintenant de cet or perd sa place à la vie éternelle* ». Aucune main ne s'étendit vers l'or et les disciples abandonnèrent l'idée d'échanger le bien précieux de la Torah contre de l'or.

Extrait des Maximes des pères

• Sa mort

Rabbi Chimon Bar Yohai et Rabbi Elazar Ben Chimon : un père héroïque et un fils dévoué. Tous les deux sont célébrés comme Maîtres. Ils étaient proches l'un de l'autre, très proches. Peu de fils ont suivi leur père aussi loin. Ils vécurent ensemble, se cachèrent ensemble, souffrir ensemble, étudièrent ensemble et survécurent ensemble. Mais ils moururent séparément.

Rabbi Abba raconta :

« Lorsque notre Maître sentit que son heure approchait, il leva ses bras en prière ; il sembla heureux. Ses disciples fidèles entouraient son chevet. Il se tourna vers nous et dit : « L'heure est arrivée et je souhaite entrer sans honte dans le monde de la vérité. C'est pourquoi je vais vous révéler des secrets qu'aucune oreille humaine n'a entendus : je vous les dirai, car je ne veux pas qu'on me reproche de les avoir gardés pour moi-même. »

C'est dans un murmure que Rabbi Chimone bar Yohai parla, chuchotant dans l'oreille de son fils.

Rabbi Abba continua :

« J'ai consigné ses propos sur le papier. **Son dernier mot fut** : la vie. Puis il s'arrêta. Mais je continuai à écrire. Je me disais que d'autres paroles suivraient, mais je n'entendis plus rien. Je voulus regarder, mais je ne pouvais pas ; je ne pouvais lever ma tête, car il y avait trop de lumière autour de notre Maître ; elle m'empêchait de le voir. En fait, il y avait tant de splendeur autour de la maison que, durant toute la journée, nul ne put l'approcher. Ce n'est que lorsque la lumière se fut retirée que je vis notre Maître, la Lampe sacrée, le saint parmi les saints : il nous avait quittés. Recouvert de son Talit, il reposait sur le côté droit, un sourire mystérieux illuminant son visage. »

Lorsque ses disciples le portèrent dehors, ils assistèrent à un autre miracle : son cercueil se mit à flotter en l'air, précédé d'un nuage incandescent, et une voix céleste se fit entendre : « Entrez, entrez et prenez part au repas de noces en l'honneur de Rabbi Chimone ».

*Extrait de « célébration talmudique »
par Elie Wiesel*

HILOULA de RABBI CHIMON BAR YOHAÏ



Dans le calendrier des fêtes juives, la fête de Rabbi Chimon Bar Yohai, la Hilloula, demeure un événement incontournable. En effet, le dernier jour de sa vie, le vénéré maître de la Michna, Rabbi Chimon Bar Yohai révéla à ses élèves la face cachée de la Thora, toute la partie ésotérique, communément appelée Kabala, à travers le texte du Zohar. De la sorte, Rabbi Chimon Bar Yohai a donné au grand jour une profondeur inestimable et infinie à nos textes sacrés. Ce fut un jour de lumière intense pour la connaissance de la Thora et pour notre attachement à celle-ci, de sorte qu'illumine au fin fond de tout un chacun cette flamme de la Thora, qui ne demande qu'à être embrasée. D'où l'usage en Israël d'allumer des torches en l'honneur du feu de la Thora.

Chaque année, la Hilloula est un événement communautaire unique. En ce temps propice dans le ciel, nous invoquons le mérite des différents Sages et Saints qui ont jalonné

l'histoire de notre tradition et dont nous bénéficions du patrimoine spirituel qu'ils nous ont légué.

Lors de cette soirée, les fidèles ont la possibilité de joindre au mérite du Tsadik, le mérite inestimable de la Tsédaka, de l'acte de charité et de bienfaisance qui, aux dires de nos textes sacrés, préserve de tous les malheurs. A la suite de quoi, nos allumons une veilleuse à la mémoire du Sage auquel nous avons particulièrement porté notre attention par notre Tsédaka.

Cette année, les mesures sanitaires de rigueur nous ont empêchées de vivre physiquement un tel événement communautaire. Pour autant, l'intensité et la ferveur données à cet événement remanié, a communiqué une dimension exceptionnelle et inédite à cette fête.

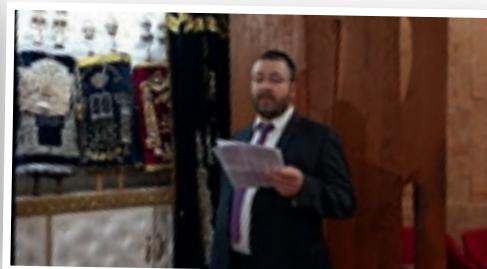
Ainsi, vous avez répondu très largement et très généreusement à notre demande et notre rabbin Nezri a pu prononcer à la synagogue une

bénédiction de bon rétablissement à chaque famille participant à la Hilloula. C'est également lui seul qui a allumé des bougies que nos fidèles allument en temps normal, lors de l'achat d'un verre à la mémoire d'un grand Tsadik.

Enfin, une vidéo a été mise en ligne le jour même de la Hilloula sur notre site internet, que vous pouvez toujours consulter, ce qui vous a permis d'assister à cet allumage en différé, ainsi qu'à toutes les prières de santé, Mazal ou même pour un être cher disparu. Ce fut l'occasion pour notre rabbin de vous adresser ses vœux de bonne santé et de réussite matérielle et spirituelle.

Puisse l'Eternel vous protéger et que le mérite de Rabbi Chimon Bar Yohai et de nos saints Maîtres de la Thora vous accompagne vous et vos familles. Amen

Le Rabbin Yaacov NEZRI



► CONFINEMENT ET ENVIRONNEMENT : QUELS SONT LES BIENFAITS ?

Al'heure où j'écris cet article, la France (et une grande partie du monde) est confinée chez eux. Bien que la situation ne soit difficile et entraîne des complications à l'échelle économique et sociale, le confinement et environnement = bonnes choses !

Nous savions que la Terre était polluée, très polluée... Le confinement du monde entier autorise la Nature à reprendre ses droits et c'est extraordinaire !

Les humains ne se réjouissent pas de ce confinement imposé, et pour cause, nous voilà privés de notre liberté pour quelques semaines au moins ! En revanche, ce confinement a tout de même quelques aspects positifs. L'air devient plus sain, les eaux redeviennent transparentes, les dauphins réapparaissent sur les côtes.

En stoppant l'activité économique de pays entiers mais également le tourisme, les vols aériens et toute source de pollution, la Nature reprend ses droits et nous donne de magnifiques images ! Fallait-il une crise sanitaire d'ampleur internationale pour que les Hommes arrêtent de maltraiter la Planète ?

Déjà au bout de 2 à 3 semaines, la nature a repris ces droits, se régule et profite de ce moment de bonheur sans pollution et irrespect humain.



Photo by Kevin Chant on Unsplash

L'environnement de la bella Venise retrouve de son charme

Ai-je besoin de rentrer dans les détails ?

Nous avons vu un peu partout sur les réseaux sociaux des photos du canal de Venise dont l'eau est redevenue transparente. La vase du canal n'étant plus remuée par les bateaux, dont l'activité est quasi nulle, permet à cette matière de se déposer dans le fond du canal et d'y rester. Le dioxyde d'azote aurait été réduit de 10% chaque semaine sur les quatre dernières semaines. Pour le plaisir des yeux des italiens !

La pollution atmosphérique diminue fortement

Avez-vous pris le temps de regarder au loin ? Ou de simplement lever les yeux au ciel ? L'air, le ciel ne vous semble-t'il pas plus pur ?

Et bien c'est presque le cas !

La qualité de l'air a bien été améliorée en région parisienne. Seulement au niveau polluant local et rejets de CO₂ dans l'atmosphère puisque le trafic a été fortement réduit.

Par contre, certaines particules fines causé par l'agriculture, les activités émettrices et/ou le chauffage résidentiel n'a pas diminué. Dans ce cas, la qualité de l'air n'est pas meilleure que d'habitude. La baisse du trafic n'étant pas suffisante pour équilibrer la donne.

Les humains confinés, les animaux se promènent



Photo by Qijin Xu on Unsplash

Des loups sur les pistes de skis, des dauphins à Marseille, les oiseaux chantent gentiment.

Que du bonheur ! La nature se détend, ça s'entend et ça se voit.

A la montagne, un loup a été aperçu traversant une piste de ski fermée, habituellement bondée de skieurs et de famille en tout genre. A Marseille, au parc des Calanques, les gardiens ont pu observer des animaux marins tels que des dauphins, des puffins, des fous de bassans, des thons, des hérons dans des zones inhabituelles du fait de l'arrêt des bateaux de loisirs. D'après leur compte Twitter, « la fréquence et la densité des observations sont inédites. »

Jérôme Sueur, éco-acousticien au Muséum national d'histoire naturelle évoque d'une « détoxication » sonore. Habituellement, les bruits produits par l'activité humaine (transport en commun, sortie en famille ou autre) engendrent un tel amât de bruit que les oiseaux doivent redoubler d'effort pour se faire entendre. C'est épaisant de

crier sans arrêt ! (je ne vous conseille pas de tenter l'expérience)

Les oiseaux ne chantent pas par plaisir pures. Leur chant possède des fonctions presque vitales : c'est leur langage. Grâce à leur mélodie, ils peuvent prévenir qu'ils sont prêts à se reproduire ou avertir d'un danger par exemple.

La diminution de pollution sonore dans nos villes a plutôt des conséquences très positive pour nos petits animaux à plumes ! On estime que depuis le début du confinement entre 5 et 10 décibels de moins ont été enregistrés le long des axes routiers. Dans les grandes villes, on constate des diminutions entre 8 à 20 décibels selon les quartiers. C'est énorme !

Ce silence leur permet d'être plus calme et de se reproduire plus facilement. Jérôme Sueur se félicite : « Avec la crise du Covid-19, la diminution du trafic des transports offre des conditions uniques pour une expérience scientifique à grande échelle. Supprimer en partie le bruit de tout un pays – choc exogène impensable pour un scientifique – permet de tester l'importance de l'anthropophonie (les sons liés aux activités humaines) sur le comportement et l'écologie animale. »



Photo by Kris Mikael Krieger on Unsplash

Le confinement : un bienfait sur la naissance des tortues

On peut le dire, le confinement est arrivé à la bonne période pour les tortues imbriquées au Brésil. Les tortues imbriquées sont une espèce de tortues marines classées parmi les animaux en danger critique d'extinction depuis 1996. D'abord chassées pour ces écailles, elles sont aujourd'hui chassées pour leur viande... Certaines plages du Brésil sont réputées pour y accueillir chaque année les nids des tortues imbriquées. Et chaque année bien entendu, des criminelles chassent les tortues et/ou leurs œufs pendant la ponte. Tandis que 45 à 70 jours plus

tard, ce sont des centaines de curieux qui arborent les plages dans l'espoir d'assister à un spectacle hors commun : la naissance des bébés.

Mais pas cette année !

Cette année grâce au confinement « 291 tortues marines sont nées sur la côte de Paulista en 2020, avec 87 tortues vertes et 204 tortues imbriquées. Cette fois, en raison de mesures préventives contre le nouveau coronavirus, la population n'a pas pu suivre de près la naissance », selon Herbert Andrade, le responsable de l'environnement de Paulista. Personnellement, je trouve que c'est plutôt une excellente nouvelle, non ?

Prise de conscience et transition écologique

Nous sommes trop nombreux pour le peu de ressources de notre planète :



Photo by Florian Olivo on Unsplash

c'est un fait. Mais ce confinement nous montre bien que la nature se porte et se régule parfaitement si nous prenons soin d'elle. L'ère de la consommation de masse et des œillères doivent prendre fin. En privilégiant les transports en commun, le vélo ou la marche à pied pour se déplacer nous réduisons considérablement notre empreinte carbone. A l'échelle économique, nous pouvons facilement constater qu'une chaîne de production en masse n'est pas utile. La population a largement de quoi subvenir à ses besoins en nourriture et en eau avec une production moins forte.

En constatant ce retour à la Nature, cette pollution qui s'estompe nous ne pouvons qu'espérer que l'après coronavirus soit un peu plus respectueux de la Planète... Malgré les alertes des différentes organisations écologiques, les appels sont restés sourds... Il aura peut-être fallu une guerre bactériolo-

gique pour que la Nature retrouve un peu de liberté... et un peu d'air frais !

Est-il alors nécessaire de continuer à détruire la nature pour s'enrichir, s'engraisser ou juste pour le plaisir de consommer ? L'heure de la prise de conscience n'est-elle pas venue pour la population comme pour les politiciens ?

Voyons le positif dans le négatif et tirons-en des leçons élémentaires et logiques !

« **Le monde contient bien assez pour les besoins de chacun, mais pas assez pour la cupidité de tous** » Gandhi.

Source :

leswaouhdevic.com/confinement-environnement-bienfaits

**POUR LA FÊTE
DE CHAVOUOTH
FLEURISSEZ VOS FOYERS !**

ORT
LYON

04 72 78 09 09 • lyon@ort.asso.fr • www.ort-france.fr

INSCRIPTIONS
Sept. 2020

**2^{nde}
G&T**

Seconde
Générale et
Technologique

**3^{ème}
PM**

Troisième
Prépa-Métiers

**BAC
PRO
SN**

Systèmes
Numériques

**BAC
PRO
GA**

Gestion
Administration

**BAC
STi2D**

Ingénierie et
Innovation
Technologique

**BAC
STMG**

Management
et
Gestion



LTP ORT
133, RUE MARIUS BERLIET
69008 LYON

Lycée privé sous contrat d'association avec l'État



BAR MITSVA confinement imposé...



Elie fils de Céline et de Thierry Azoulay, et petit-fils de Madame Juliette Azoulay et de Monsieur et Madame Guy Bensaïd a revêtu son Talith, le lundi 13 avril, Hol Hamoed Pessah. Egalement, le 17 avril dernier, au lendemain des fêtes de Pessah, il a mis ses Téfilin, en présence de ses parents. Grâce aux diverses applications Zoom, whatsapp et facetime,

et avec l'aide de notre rabbin Nezri en direct de son domicile, toute sa famille, ses amis d'Israël jusqu'aux Philippines était conviée virtuellement à ce rendez-vous tant attendu à ne pas manquer.

Nous félicitons très chaleureusement Elie, qui a brillamment accompli cette mitsva.

Mazal Tov Elie



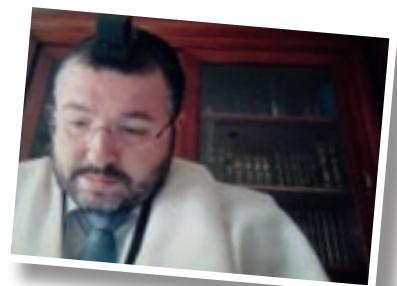
Sasha fils de Emmanuel et Alexis KARO et petit-fils de notre trésorier Simon Molho et de Madame, a mis ses téfilin le 31 mars et a lu à la maison la paracha Tsav, le jeudi 2 avril, entouré de ses parents et de ses sœurs. Par l'application

Zoom, un grand nombre de sa famille et de ses amis ont pu assister à ce moment particulièrement émouvant, malgré le confinement. Bravo à Sasha, qui a su s'affirmer et accomplir cette mitsva d'une main de Maître.

En attendant de pouvoir réaliser une belle fête en son honneur, nous lui présentons tous nos voeux de réussite.



Mickaël Amram fils de nos amis Michelle et Serge LUZON (administrateur de notre synagogue) a mis ses téfilin le mercredi 6 mai et fait l'office de chaharit. Il a pu lire la paracha Emor en présence de ses parents et de sa famille par l'intermédiaire de l'application zoom. De Lyon, Paris, Sud de la France et même Israël, notre rabbin Nezri, son professeur Eliezer Cohen et toute sa famille étaient au rendez-



vous, tous confinés mais présents malgré tout pour écouter et féliciter le jeune Mickaël. Nous lui souhaitons un grand Mazal Tov .

**Le rabbin Yaacov Nezri,
le Président Daniel Pérez, et l'ensemble du Conseil d'Administration
sont impatients de retrouver Elie, Sasha et Mickaël
pour célébrer à la synagogue leur Bar Mitsva.**



► SALONIQUE

Je n'aurais jamais pensé que l'article sur l'incendie de Salonique (voir V.S précédente) recueillerait un écho international ; il faut croire que notre V.S est lue en dehors de notre hexagone, puisque d'Amérique et de Suisse j'ai reçu des informations diverses. Madame Brigitte Sion de Genève m'a communiqué un article intitulé : Iannis Boutaris et les fantômes de Salonique. Elle précise d'autre part que :

Le cimetière juif de Salonique a été rasé sur ordre des Nazis par la population grecque, qui s'est généreusement servie du marbre des stèles... Immédiatement après la guerre, les grecs y ont bâti l'université Aristote. Quand on marche sur l'esplanade de l'entrée, on peut voir des écritures hébraïque un peu effacées... Les pierres tombales récupérées au cimetière...

Iannis Boutaris et les fantômes de Salonique.

Longtemps les différents régimes et leurs dirigeants ont passé sous silence le terrible sort réservé aux juifs par les armées d'occupation en 1940/1945 avec parfois la collaboration de certains grecs.

Il a fallu attendre le 9 novembre 2014, lors de l'inauguration d'un monument commémoratif sur les lieux de l'ancien cimetière juif de Salonique pour que Iannis Boutaris – Maire de Thessalonique déclare :

« S'il ne nous est pas possible de ressentir la peine de nos concitoyens juifs, nous pensons qu'ils ne peuvent pas non plus imaginer notre honte. La ville de Thessalonique commence à peine à briser le silence... Un silence honteux concernant ce qu'il s'y est passé : collaboration, pillage et délation.

Je veux exprimer la honte pour le responsable des autorités archéologiques qui a manifesté sa surprise en 1946 alors que la communauté juive se plaignait de l'utilisation des pierres tombales pour la reconstruction de l'église Saint-Dimitri, ainsi que pour les autorités muni-

ciales qui avaient décidé de construire à cet endroit un campus universitaire à côté et aussi à l'emplacement même de ces pierres tombales brisées, sans même y ériger une plaque commémorative.

Nous reconnaissons que la perte des 56000 juifs saloniciens est une perte pour nous tous, chrétiens, juifs, musulmans, athées et agnostiques. C'est une perte pour tous ceux qui ont vécu et vivront ici, car l'holocauste n'a pas seulement marqué le passé de notre ville, il a aussi fait pire : Il lui a volé son futur. »

Roger Misrahi

Le cimetière s'étendait sur 350 000 mètres carrés et abritait 300 000 tombes dont certaines remontaient à la période romaine.

Extrait tiré de Iannis Boutaris et les fantômes de Salonique.

de Pierre Sintès et Olivier Givre.



— A la mémoire de — Jacques AKNIN (YAAKOV BEN MOSHE)

Parler de mon père Jacques Aknin, de notre père, mari, ami peut-il tenir dans quelques mots sur une page blanche que l'on remplirait mêlant éloges, faits marquants, regrets, témoignages. Une vie, une œuvre, un parcours peuvent-ils se résumer à quelques lignes ou à quelques mots alignés les uns après les autres au grès de l'inspiration et de ses émotions ?

Et ce d'autant que la période que nous traversons laisse chacun de nous dans le désarroi, le doute, l'incertitude. Le présent, le lendemain, l'avenir sont des notions temporelles que l'on ne maîtrise plus ces derniers temps, que l'on subodore, que l'on a du mal à matérialiser. La perte d'un être cher survient à cet instant dévastateur ou toutes les règles, les habitudes, ont changé notre quotidien, modifié nos comportements. Tout est fait du bout des doigts gantés, le plus rapidement possible, en un rien de temps tout est emballé. Tout est dit à distance, le visage masqué laisse une parole moins audible, un son altéré. Le contact inexistant, l'absence du rapprochement physique laisse la froideur et la morsure de la peine s'intensifier. Le confinement interdit le rassemblement, le partage des émotions et la lecture du kaddich si importante dans notre tradition et témoignant de la grandeur divine et de ses décisions. Lire des psaumes est une alternative à cette lecture, elle permet de canaliser son chagrin et ses émotions. Chaque verset est une invitation à la réflexion et à la découverte des mérites de l'être cher et à son élévation. Ainsi la

lecture du verset 105 du psaume 119 m'a permis de comprendre le cheminement de toute une vie et de l'associer quotidiennement à la mémoire de mon père et de l'élever comme un des symboles de sa mémoire : « Ta parole est une bougie qui éclaire mes pas, une lumière sur mon chemin ». Plusieurs interprétations permettent d'interpréter ce passage dont la première lecture peut paraître ambiguë et redondante. Nos sages ont développé l'interprétation suivante. Les termes « bougies chandelles et lumière » ne sont pas opposés et les mots « mes pas et mon chemin » reflètent des situations différentes. L'ordre divin de suivre les commandements et de suivre le message de la thora en sont le corollaire. En effet à chaque instant de la vie la bougie doit guider mes pas, mes actions et me permettre de ne pas trébucher et d'éviter les obstacles. Comme la flamme de la bougie est précaire et vacillante il faut rester vigilant à ne pas l'éteindre et s'en aider pour guider ses pas. L'attention permanente des actions quotidiennes permet à la lumière d'apparaître, d'éclairer le chemin, la direction, l'objectif de notre vie, de notre mission liée aux préceptes de la thora, d'en comprendre le but ultime.

Ainsi en a t'il-il été ainsi de notre père. Le port altier, le regard fier et sûr de lui il nous a guidé à chaque instant dans le même sens avec la même obstination et énergie débordante : préserver son identité juive et la transmettre. Il n'est pas un moment, un jour où il ne s'est pas battu pour cette

cause avec force et conviction. Cette petite flamme qui chaque jour dirigeait ses pas, cette lueur qu'il prenait garde de préserver afin de montrer à ses enfants, sa famille, ses amis le chemin duquel il ne fallait pas dévier : La lumière du judaïsme.

Bercé depuis toujours par la synagogue et les figures rabbiniques en exercice il n'a eu de cesse de souligner leur importance et leur respect absolu. C'est toujours avec une grande nostalgie et amour qu'il nous contaient ses journées d'enfant et d'adolescent bercées par la liturgie et les paroles de ses maîtres à Marnia et à l'alliance israélite à Oran. Les bases étaient posées d'autant qu'il héritait de cette même tradition familiale.

Cette force et cette conviction nous a guidé et nous guidera toujours. Chacune de ses paroles est gravée dans notre esprit. Cette lumière qu'il nous a transmis guide aussi nos pas et celle de nos enfants. Ce combat nous le perpétrons ainsi que son message. Il ne s'agit pas d'un souvenir puisque c'est une action constante que nous menons gardant en nous tes paroles et ton message que nous transmettons à notre tour avec le même amour et la même détermination.

« Combien sont belles les tentes de Jacob ... » aimait-il chanté en entrant dans la synagogue le regard baigné par la joie.

Joël, Patricia, Caroline, Daniel et son épouse Simone qu'il a tant aimé.

— Hommage à — **RUBEN ABOUAF**



J'ai connu Ruben comme peu de gens l'ont connu, nous avions à peu près le même âge.

A l'époque, quelques années après la guerre, il devait avoir une vingtaine d'années, il était vendeur d'extérieur en soierie..? Cela veut dire que, travaillant rue de l'Hôtel de Ville à Lyon, non loin de la place des Terreaux, il était chargé par mon oncle Isidore Agi, d'interpeler les clientes éventuelles, pour leur vanter la qualité de la marchandise et faire en sorte qu'elles entrent dans le magasin....

Dans ce temps- là souvent, on exposait quelques rouleaux de tissus à l'extérieur, toujours pour appâter !!!

Je crois que je suis aujourd'hui l'un des rares à savoir que, pour tous ceux qui l'ont connu à cette époque, c'était Loulou. Pourquoi ce prénom, je ne sais pas..

Un jour ? je lui ai posé la question : « J'ai toujours pensé que Loulou était ton diminutif, pour moi tu es Loulou et non Ruben.» Il m'a dit que mon oncle ne voulait pas l'appeler Ruben devant les clientes et que Loulou c'était plus acceptable...Il m'a également dit ce jour- là : « Tu sais,

c'est chez ton oncle que j'ai appris mon métier. C'était dur mais formateur. »

Et puis, le temps a passé et j'ai retrouvé Loulou/Ruben à la synagogue : vendeur de mitsvot, et croyez-moi, souvent, quand il ne trouvait pas preneur, il achetait lui-même la mitvah et payait de sa poche...

Ruben : c'était Neveh chalom. Pour nous tous, il faisait partie des murs indissociables de la synagogue, faisant corps avec elle. Ne riez pas, souvent les choses forment un tout et sans Ruben les offices vont perdre un peu de quelque chose, ce qui n'enlève rien à ceux qui, avec beaucoup de bonne volonté, se dévouent pour le remplacer.

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ».... , c'est le drame qu'a connu Ruben quand son épouse est décédée. Ce n'était plus Loulou, ce n'était plus Ruben, on sentait vraiment à travers lui le vide qu'il devait ressentir.

Loulou tu vas nous manquer....

Roger Misrahi.

Mais qui s'occupera de nous quand nous ne serons plus là ?

**« On ferme les yeux des morts avec douceur.
C'est avec douceur qu'il faut ouvrir les yeux des vivants. »**

« Faire partie de la Hévra Kadicha », qui prend soin des défunt, a toujours été considéré comme un grand mérite, souvent le fait de personnes les plus pieuses de la communauté, qui transmettaient ensuite cette noble vocation à leurs enfants.

En France, dans la grande majorité des communautés, des bénévoles se rendent disponibles pour assurer à tout moment, en cas de nécessité, la toilette rituelle. Il est important aussi que l'avenir et la relève soient assurés et que les plus jeunes qui s'investiront dans ce devoir sacré puissent se former au mieux. »

Grand Rabbin Gilles BERNHEIM

« Qualifiée de mitsva (commandement divin), la tahara est par excellence l'acte de hessed (bonté) puisqu'il n'est de plus grand don que celui qu'on dispense à un défunt dont on n'attend aucun retour (en hébreu : hessed chel emet). Or, le caractère désintéressé de cet acte rappelle la dimension éthique et autologique du judaïsme qu'est l'amour du prochain. Sa gratuité passe donc par la pleine conscience de la tahara dans une totale perspective de 'hessed »

Grand Rabbin Claude MAMAN

C'est pourquoi, il est demandé, de façon régulière, des veilleurs et lecteurs de Tehilim (Psaumes), ainsi que des hommes et des femmes pour assurer la tahara (la toilette rituelle). Il suffit de prendre contact avec le Rabbin Yaakov NEZRI ou Jacques ELMALEK au 04 78 58 18 74

Nous faisons appel à votre générosité

Suite aux attentats subis en France ces dernières années, les règles de sécurité des lieux publics ont été modifiées ce qui nous amène à revoir la sécurité des salles Danon et Tchenio. Nous allons en profiter pour les mettre au goût du jour. Cela vous permettra de recevoir dans un cadre agréable lors d'événements religieux, tels que Miloth, bar ou bat mitzva, mariage, soirées du souvenir (.ezgir).



**Une suggestion :
Inscrivez à vie
le nom de vos êtres chers disparus.**

**Prix de la plaque : 1500 €
La plaque centrale aux enchères**

Simon Molho notre trésorier est à votre écoute au 06 20 02 76 98 pour toutes demandes et recevoir votre offre pour la plaque centrale.

Votre nom :

Votre adresse :

Tél. :

Adresse mail :

Vous pouvez régler par notre site internet : www.nevehchalom.fr rubrique Don

Par : IBAN FR76 1680 7004 0081 7817 3021 691 BIC : CCBPFRPPGRE

Par chèque à l'ordre du Consistoire Israélite Sépharade 317 rue Duguesclin - Lyon

POMPES FUNEBRES ISRAELITES KAIM

Crées en 2008 et habilitées par la Préfecture du Rhône

6J/7



Respect de la halakha, lecture de tehilims, accompagnement personnalisé

TEL: 06 29 70 44 19 - 04 78 93 74 29

CAVEAUX - MONUMENTS - INHUMATIONS - EXHUMATIONS - PLAQUES - GRAVURES -
ENTRETIENS DE SEPULTURES - CONTRATS OBSEQUES - TRANSFERT EN ISRAEL

55 rue du 4 août 1789, 69100 Villeurbanne

email: pfkaim-pompesfunebres@yahoo.fr - www.pompesfunebreskaim.fr



MILLET MARBRE

Marbrerie Funéraire

Spécialistes funéraires au service de la communauté

Direction MARTY

Chemin du Cimetière - 69410 CHAMPAGNE AU MONT D'OR

Tél. 04 78 35 05 84

HORAIRES DE CHAVOUOT



Jeudi soir 28 mai :

Veille de Chavouoth

- COURS DE TORAH

Exceptionnel en raison de la crise sanitaire

avant la fête : 18 h 45 – 20 h 45

Suivi de Minha

sur l'application Zoom

avant l'entrée de la fête

- MINHA à la maison : 20 h 45

- Allumage des néroth entre 19 h 44 et 21 h 00

- Entrée de la fête : 21 h 00

Arvith à la maison

- KIDOUCH à la maison après Arvith à partir de 22 h 05

Vendredi 29 mai :

1^{er} jour de CHAVOUOTH

ET VEILLE DE CHABBAT

Allumage entre 19 h 44 et 20 h 20

Samedi 30 mai :

2^e jour de CHAVOUOTH

Fin de chabbat et de la fête : 22 h 18

• • •

Roch Hodech TAMOUZ : Lundi 22 et Mardi 23 juin 2020

• • •

JEÛNE DU 17 TAMOUZ :

jeudi 9 juillet 2020

Début : 3 h 52

Chaharith : 6 h 45

Minha : 20 h 30

Fin : 22 h 17

• • •

Roch Hodech AV :

mercredi 22 juillet 2020

• • •

SEMAINE MAIGRE :

Du mercredi soir 22 juillet (à partir de 21 h 10) au vendredi soir 31 juillet (à l'entrée de chabbat)



Horaires des offices*

SOUS RESERVE D'UN DECONFINEMENT ANNONCE – S'INFORMER AUPRES DU SECRETARIAT

Semaine	du 5/06 au 24/07	du 31/07	7/08	du 14/08	du 21/08	du 28/08	du 4/09	du 11/09
Vendredi soir	19 h 15	19 h 15	19 h 15	19 h 15	19 h 15	19 h 15	19 h 00	19 h 00
Min'ha Chabbath	20 h 30	20 h 25	20 h 15	20 h 00	19 h 50	19 h 40	19 h 30	19 h 15
Semaine Soir	19 h 30	19 h 20	19 h 15	19 h 10	19 h 00	19 h 00	19 h 00	19 h 00

SEMAINE MATIN : 6 h 45 – Récitation du Kaddish : 7 h 00

DIMANCHE MATIN ET JOURS FERIES : 7 h 45 – Récitation du Kaddish : 8 h 50 /SAMEDI MATIN : 8 h 30

*Allumage des Nérot entre les deux horaires

FIN DU CHABBAT À LYON

19 h 49 – 20 h 10	NASSO	05/06/2020	22 h 25
19 h 53 – 20 h 10	BEHALOTEKHA	12/06/2020	22 h 30
19 h 56 – 20 h 10	CHELA'H LEKHA	19/06/2020	22 h 33
19 h 57 – 20 h 10	KORA'H	26/06/2020	22 h 33
19 h 57 – 20 h 10	HOUKAT - BALAK	03/07/2020	22 h 32
19 h 54 – 20 h 10	PINHAS	10/07/2020	22 h 27
19 h 50 – 20 h 10	MATOT MASSEY	17/07/2020	22 h 20
19 h 46 – 20 h 10	DEVARIM - HAZONE	24/07/2020	22 h 12
19 h 40 – 20 h 00	VAETH'ANAN - NAHAMOU	31/07/2020	22 h 02
19 h 30 – 20 h 00	EKEV	07/08/2020	21 h 50
19 h 23 – 20 h 00	REEH	14/08/2020	21 h 39
19 h 13 – 20 h 00	CHOFTIM	21/08/2020	21 h 25
19 h 03 – 20 h 00	KI TETSE	28/08/2020	21 h 12
18 h 52 – 19 h 50	KI TAVO	04/09/2020	20 h 58
18 h 40 – 19 h 40	NITSAVIM VAYELEKH	11/09/2020	20 h 44

Allumage des Nérot de Chabbat entre les deux horaires. Période estivale l'heure d'allumage correspond à l'accueil du Chabbat dans notre communauté

•••

JEÛNE DU 9 AV : Du mercredi soir 29 juillet au jeudi soir 30 juillet 2020

MERCREDI 29 JUILLET : VEILLE DU 9 AV
Minha : 19 h 00
Début du jeûne à : 21 h 13
Arvith : 21 h 45



JEUDI 30 JUILLET :
Chaharith : 8 h 45
Minha : 20 h 30
Fin du jeûne : 21 h 55

•••

Roch Hodech ELOUL : Jeudi 20 et vendredi 21 août 2020

•••

SELIHOT : DIMANCHE MATIN 22 AOUT : 7 h 00



Carnet familial

BAR MITSVA

C'est avec une immense joie, que nous vous annonçons la Bar Mitsva de **Elya**, fils de notre rabbin Yaakov Nezri et de Yaël, le chabbat 26 septembre 2020

Le Président Daniel Pérez, l'ensemble du Conseil d'Administration, Nathalie Nabeth ainsi que toute la communauté de Neveh Chalom, souhaitent un très grand Mazal Tov à Elya, pour sa majorité religieuse.

MARIAGES

Liora, fille de Mr et Mme Ari COHEN avec **Alexis**, fils de Mr et Mme Eric KHALIFA, le dimanche 21 juin 2020

Berouria, fille de Mr et Mme Gérard ARFI, avec **Reuben**, fils de Mr et Mme Edouard HATTAB, le dimanche 3 août 2020

Yaelle, fille David et Germaine BEN CHEMHOUN, avec **Alain**, fils de Mr et Mme Marcel SERFATY, (date reportée en raison de la crise sanitaire)

Mazal Tov aux jeunes mariés et félicitations à leurs familles

DÉCÈS

Norbert Yvan DRAY, 79 ans, 16 mars 2020, 20 Adar 5780, Francheville

Serge Gabriel PARTOUCHÉ, 62 ans, 21 mars 2020, 25 Adar 5780, Lyon 9ème

Simon Daniel BENOUAICH, 67 ans, 22 mars 2020, 26 Adar 5780, Argeles

Marie BENAYOUN, née Abbou, 90 ans, 25 mars 2020, 29 Adar 5780, Villeurbanne

Marcel Albert AZOULAY, 89 ans, 4 avril 2020, 10 Nissan 5780, Villeurbanne

Claude Moïse BETAN, 77 ans, 4 avril 2020, 10 Nissan 5780, Bron

Jacques AKNIN, 86 ans, 5 avril 2020, 11 Nissan 5780, Lyon 6ème

Esther Monique HADJADJ, née Djian, 78 ans, Villeurbanne

Désiré ITTAH, 68 ans, 11 avril 2020, 17 Nissan 5780, Lyon 3ème

Claude David ABITBOL, 81 ans, 3 mai 2020, 9 Iyar 5780, Lyon 6ème

Qu'Hachem les bénisse et apporte réconfort et courage aux familles

Pendant toute la durée du confinement le cimetière de Champagne a été fermé

L'entreprise Kaim a assuré la mise en bière des défunt et notre rabbin Yaakov Nezri a assuré la cérémonie religieuse .

Qu'Hachem les protège et leur accorde Ses bénédictions.

Remerciements à Nathalie Nabeth d'avoir assuré la partie administrative.

Limoudim

TAMOUZ 5780

01 Andrée SEBBAN	mardi 23 juin 2020	11 Maurice BENSIMON	vendredi 3 juillet 2020	19 Jean Raymond BEN ITAH	samedi 11 juillet 2020
02 Yolande ZELMATI	mercredi 24 juin 2020	11 Fanny SULTANI	vendredi 3 juillet 2020	19 Nouara ATLAN	samedi 11 juillet 2020
02 Blanche ATLANI	mercredi 24 juin 2020	11 Abraham GUEDJ	vendredi 3 juillet 2020	20 Annette MELKA	dimanche 12 juillet 2020
02 Salomon BENOUESSAN	mercredi 24 juin 2020	11 Abraham ZERBIB	vendredi 3 juillet 2020	21 Max LELLOUCH	lundi 13 juillet 2020
03 Daniel NIWEZYNSKI	jeudi 25 juin 2020	12 Jean Edouard ZERDOUN	samedi 4 juillet 2020	21 Esther BENOUESSAN	lundi 13 juillet 2020
03 Segnora MOLHO	jeudi 25 juin 2020	12 Fréha COHEN	samedi 4 juillet 2020	22 Donni SABAH	mardi 14 juillet 2020
03 Sultana BETTAN	jeudi 25 juin 2020	12 Joseph FERNANDEZ	samedi 4 juillet 2020	23 Moïse BETAN	mercredi 15 juillet 2020
04 Aaron MORENO	vendredi 26 juin 2020	13 Louise BENSIMON	dimanche 5 juillet 2020	23 Marcel SAPORTA	mercredi 15 juillet 2020
04 Richard DAHANNE	vendredi 26 juin 2020	14 Jacob AMOUYAL	lundi 6 juillet 2020	24 Samuel FRESCO	jeudi 16 juillet 2020
05 Samuel ALGAZZE	samedi 27 juin 2020	15 Anna DECRUZ	mardi 7 juillet 2020	24 Ginette HONORE	jeudi 16 juillet 2020
05 kogan Germaine	samedi 27 juin 2020	15 David KARSENTY	mardi 7 juillet 2020	24 Albert MOUKATEL	jeudi 16 juillet 2020
08 Rachel SEBBAN	mardi 30 juin 2020	15 Juda ABOUAF	mardi 7 juillet 2020	27 Alfred HADJADJ	dimanche 19 juillet 2020
09 Simone BECACHE	mercredi 1er juillet 2020	16 Isaa DJIAN	mercredi 8 juillet 2020	28 Nissim Yaacov MOLHO	dimanche 19 juillet 2020
09 Sim'ha PINTO	mercredi 1er juillet 2020	16 Victoria STARK	mercredi 8 juillet 2020	28 Moshé LEREAH	dimanche 19 juillet 2020
09 Lucette KALIFA	mercredi 1er juillet 2020	16 Suzanne AKNINE	mercredi 8 juillet 2020	28 Joseph EMIR	dimanche 19 juillet 2020
09 Jacob COHEN	mercredi 1er juillet 2020	17 Sadia OBADIA	jeudi 9 juillet 2020	29 Léon MELKA	mardi 21 juillet 2020
10 Victoria LEVY	jeudi 2 juillet 2020	17 Isaac BENJAMIN	jeudi 9 juillet 2020	28 Elise MOUTAL	dimanche 19 juillet 2020
10 Isaac PINTO	jeudi 2 juillet 2020	17 Corinne MOUTAL	jeudi 9 juillet 2020		
10 Marc CASTRO	jeudi 2 juillet 2020	19 Annie NAKACHE	samedi 11 juillet 2020		

AB 5780

01 Fanny AKNIN	mercredi 22 juillet 2020	14 Daniel MELKA	mardi 4 août 2020	21 Moshé Pinhas SAMAK	mardi 11 août 2020
01 Abraham STUDENT	mercredi 22 juillet 2020	14 Sarah ROMI	mardi 4 août 2020	21 Gérard COHEN	mardi 11 août 2020
02 Benjamin AGI	jeudi 23 juillet 2020	15 Raymonde COHEN	mercredi 5 août 2020	22 Edmond JAHIEL	mercredi 12 août 2020
02 Zéhira BETAN	jeudi 23 juillet 2020	15 Abraham et Louna MORDO	mercredi 5 août 2020	22 Olga BENOUESSAN	mercredi 12 août 2020
03 Charles ZENOUDA	vendredi 24 juillet 2020	15 Arlette BETAN	mercredi 5 août 2020	23 Claude KOUSSI	jeudi 13 août 2020
04 Joachim BENHAIEM	samedi 25 juillet 2020	15 Elie BENOUESSAN	mercredi 5 août 2020	23 David DAHAN	jeudi 13 août 2020
04 Jules DARMON	samedi 25 juillet 2020	15 Marie BENHAMOU	mercredi 5 août 2020	24 Blanche HASSON	vendredi 14 août 2020
04 Dolly-Stella OURY	samedi 25 juillet 2020	16 Olga GUERMANN	jeudi 6 août 2020	24 Albert SABAH	vendredi 14 août 2020
04 Joseph BETAN	samedi 25 juillet 2020	16 Alain ABITBOUL	jeudi 6 août 2020	25 Claude NACACHE	samedi 15 août 2020
06 Judah Henri ZITOUN	lundi 27 juillet 2020	16 Manfred-Siegbert LIER	jeudi 6 août 2020	25 Denise FOUGEROL	samedi 15 août 2020
07 Henri MAMAN	mardi 28 juillet 2020	16 Simon LEVY	jeudi 6 août 2020	26 Nissim LEVY	dimanche 16 août 2020
07 Nissim GABBAI	mardi 28 juillet 2020	16 Jacques FERNANDEZ	jeudi 6 août 2020	26 Haïem Elie ZAOUI	dimanche 16 août 2020
07 Rachel BITOUN	mardi 28 juillet 2020	16 Nissim MEYOHASS	jeudi 6 août 2020	26 DINAR Victoria	dimanche 16 août 2020
07 Alice TOUBOUL	mardi 28 juillet 2020	16 Moshé CHEMLA	jeudi 6 août 2020	27 Myriam SEBBANE	lundi 17 août 2020
08 Isak KOHEN	mercredi 29 juillet 2020	16 Nissim PERESSE	jeudi 6 août 2020	29 Joséphine BOURGUIZE	mercredi 19 août 2020
09 René Rahamim NAHON	jeudi 30 juillet 2020	17 Simon SEBBANE	vendredi 7 août 2020	29 Lily SALEM	mercredi 19 août 2020
09 Rachel CHAOUL	jeudi 30 juillet 2020	17 Sultana HODARA	vendredi 7 août 2020	29 Isaac MORENO	mercredi 19 août 2020
09 Rosette ZAOUI	jeudi 30 juillet 2020	18 Etoile BENGUIGUI	samedi 8 août 2020	29 Sarah MORENO	mercredi 19 août 2020
10 Mathilde BENAMRAM	vendredi 31 juillet 2020	18 Victoria YANNI	samedi 8 août 2020	29 Judas-Léon MORENO	mercredi 19 août 2020
10 Annette GINSBURGER	vendredi 31 juillet 2020	18 Gilles FOUGEROL	samedi 8 août 2020	29 Paulette NEBBOUT	mercredi 19 août 2020
10 Serge FRESCO	vendredi 31 juillet 2020	19 Jacques SINAI	dimanche 9 août 2020	29 Jean Rodolphe TARNOWSKI	mercredi 19 août 2020
11 Victoria CITTONE	samedi 1 août 2020	19 Prosper BENHAMOU	dimanche 9 août 2020	29 Marcel ATLAN	mercredi 19 août 2020
11 Mimi TAVERDET	samedi 1 août 2020	19 Victoria PERESSE	dimanche 9 août 2020	30 Mardoché GUENOUN	jeudi 20 août 2020
11 Yvonne BENHAMOU	samedi 1 août 2020	20 Ichoua KORCHIA	lundi 10 août 2020	30 Henri AZIZA	jeudi 20 août 2020
11 Isaac ROUBI	samedi 1 août 2020	20 Albert ANAF	lundi 10 août 2020	30 Régina BENICHOU	jeudi 20 août 2020
12 Colette Nahon	dimanche 2 août 2020	20 René MEYER	lundi 10 août 2020	30 Mardoché GUENOUN	jeudi 20 août 2020
12 Léon BENHAMOU	dimanche 2 août 2020	21 Alice ZERBIB	mardi 11 août 2020	30 Gaston DRAY	jeudi 20 août 2020

EL OUL 5780

01 Joseph FERNANDEZ	vendredi 21 août 2020	11 Esther MORDO	lundi 31 août 2020	19 Fernande CHABBAT	mardi 8 septembre 2020
01 Moché TCHENIO	vendredi 21 août 2020	11 Claire TCHERMAKOWSKI	lundi 31 août 2020	21 Ventura MALKI	jeudi 10 septembre 2020
01 Lazare CHOURCOUN	vendredi 21 août 2020	11 Esther MORDO	lundi 31 août 2020	22 Ele COHEN	vendredi 11 septembre 2020
02 Georges André AMSELLEM	samedi 22 août 2020	12 Jacques RAVOUNA	mardi 1er septembre 2020	22 Elise ZARCO	vendredi 11 septembre 2020
02 Annie PERESSE	samedi 22 août 2020	13 Ary BECACHE	mercredi 2 septembre 2020	24 Yamine AZIZA	dimanche 13 septembre 2020
03 René Isaac ATLAN	dimanche 23 août 2020	14 Max BISMUTH	jeudi 3 septembre 2020	24 Hüm LEREAH	dimanche 13 septembre 2020
03 Alexandre MORDO	dimanche 23 août 2020	14 Joël MELKA	jeudi 3 septembre 2020	24 Esther LEREAH	dimanche 13 septembre 2020
03 Joseph BENADIBA	dimanche 23 août 2020	15 Louna NASSI	vendredi 4 septembre 2020	24 Aaron LEREAH	dimanche 13 septembre 2020
03 Moïse AKNIN	dimanche 23 août 2020	15 Isaac TEBOUL	vendredi 4 septembre 2020	24 Léonie MUNOZ	dimanche 13 septembre 2020
05 Esther BAROUH	dimanche 25 août 2020	15 Albert ZEMMOUR	vendredi 4 septembre 2020	24 Samuel HODARA	dimanche 13 septembre 2020
06 Hanna CHOURAQUI	mercredi 26 août 2020	16 Claire ALLOUCHE	samedi 5 septembre 2020	25 Robert MOUKATEL	lundi 14 septembre 2020
06 Isaac BENFREDJ	mercredi 26 août 2020	16 Rebecca MOUTAL	samedi 5 septembre 2020	25 Selma YEROUCHALMI	lundi 14 septembre 2020
06 Georges TOUBOUL	mercredi 26 août 2020	16 Maurice NASSI	samedi 5 septembre 2020	26 Julie Florette DAHAN	mardi 15 septembre 2020
08 Charles BENAMOU	vendredi 28 août 2020	17 Salomon BENOUESSAN	dimanche 6 septembre 2020	26 Isaac OUAZANA	mardi 15 septembre 2020
09 Gilbert LALOUM	samedi 29 août 2020	17 Adolphe SIBONI	dimanche 6 septembre 2020	27 Ele FRESCO	mercredi 16 septembre 2020
09 Yaël HODARA	samedi 29 août 2020	17 Rose ZERBIB	dimanche 6 septembre 2020	27 David LEVY	mercredi 16 septembre 2020
10 Michèle RODITI	dimanche 30 août 2020	18 Huguette TOUBOUL	lundi 7 septembre 2020	27 Abraham SELLAM	mercredi 16 septembre 2020
10 Rachel ARDITI	dimanche 30 août 2020	18 Jacques KARSENTY	lundi 7 septembre 2020	28 Joseph BENHAMOU	jeudi 17 septembre 2020
11 Albert DANON	lundi 31 août 2020	19 Simon MALKA	lundi 8 septembre 2020	28 Claude AZOULAY	jeudi 17 septembre 2020

Hommage à CLAUDE ABITBOL



Dans ce monde devenu fou où l'absence de vie est devenue une statistique quotidienne, ou nombre de familles ont vu leur vie basculer en quelques semaines, ou le monde entier s'interroge sur ses certitudes, mon père nous a quitté Mon père nous a quitté hier à 23h26 après un courageux combat contre l'infiniment petit.... L'infiniment petit comme l'infiniment grand se rejoignent en fait, en un espace insondable, impénétrable qui réduit l'ego de l'homme et qui emporte son orgueil ... Si l'Homme s'en remet facilement à D' dans l'infiniment grand , l'infiniment petit est une leçon de modestie , une leçon de vie ...

Mon père nous a quitté sans jamais avoir quitté l'élégance ou la discréction qui le caractérisait. Il nous a quitté dans cette pudeur, cette délicatesse et cette gentillesse qui ont fait le secret de sa vie. C'était Claude, notre père cheri et toi Maman, ton roi, ton empereur comme Nicole l'appelait et comme elle me l'a rappelé ce matin. Tu l'as choyé comme tout homme aurait aimé être choyé par sa femme. Il ne manquait de rien.

Un ami rabbin m'a dit ce matin que les maîtres du Talmud évoquent que celui qui est aimé des Hommes est aimé de D'. Mon père était aimé de tous. Je ne lui connaissais pas d'ennemis....

Nous avons grandi Laurent, Stéphane et moi dans une maison d'amour dans laquelle mon père a toujours tout fait pour atténuer les moindres soubresauts, les moindres frictions, la moindre trace qui gênerait le bonheur, pour faire de notre maison un havre de Paix ...

Un Havre de paix qu'il voulait familial, lui qui ne pouvait retenir une larme à peine vue, lorsqu'après les week-end ou les jours de fêtes passés ensemble à Lyon, nous devions retourner à Paris pour reprendre notre vie agitée et parfois vide de sens.

Tu étais un homme d'une grande ouverture d'esprit qui a toujours placé l'amour des siens au-delà de tout jugement, au-delà de tout préjugé. Tu es exemple de tolérance.

Mon père nous a aimé, mais il nous a aussi construit, et nous a enseigné ... Si vous saviez sa fierté de nous voir travailler tous les trois dans cette entreprise qu'il avait fondé en 1968 avec Gilbert... Il a

passé le flambeau à Stéphane et à Laurent très tôt car il a senti chez eux les qualités indispensables pour mener à bien ce projet. Chacun à leur manière, mes deux frères ont transformé avec le succès qu'on connaît cette entreprise saine et performante en un groupe important. Laurent, Stéphane, si vous saviez comme papa était fier de vous et comme moi aussi je suis fier de vous quand je vous vois et que nous avançons tous les 3.

Papa, que le monde est froid sans toi. Nous sommes bouleversés.

Mais nous allons nous soutenir les uns les autres. On va y arriver et tu vas rester avec nous, dans nos cœurs à chaque instant.

En d'autres circonstances, le cimetière n'aurait pas été assez grand pour te faire honneur. Nous aurions dû affréter des trains pour faire venir les gens. Laurent aurait organisé ça d'une main de maître comme tu peux l'imaginer. Mais comptes sur nous, on va se rattraper et tu auras le droit à tous les honneurs que tu mérites dès que nous aurons vaincu l'infiniment petit.

Arnaud ABITBOL

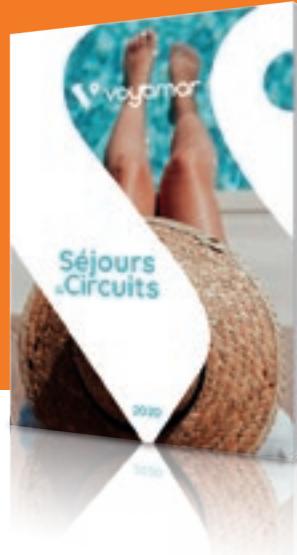


Ailleurs Voyages Marietton

LE SPÉCIALISTE D'ISRAËL À LYON DEPUIS PLUS DE 50 ANS



Découvrez notre brochure
Israël, Egypte et Jordanie
ainsi que notre brochure
Séjours & Circuits



Nous gérons vos transferts aéroports
et vous faisons voyager aux quatre coins du monde
avec nos partenaires exceptionnels.



LYON 1 | Equateur Voyages - 4, rue de la République - 04 78 29 48 58

LYON 2 | 51, rue du Président Edouard Herriot - 04 78 37 31 72

LYON 3 | 152, rue Moncey - 04 78 62 35 74

LYON 3 | 18, rue Paul Bert - 04 78 60 64 10

LYON 9 | 34, rue Marietton - 04 78 83 50 65

VILLEURBANNE | 140, cours Emile Zola - 04 37 42 84 41

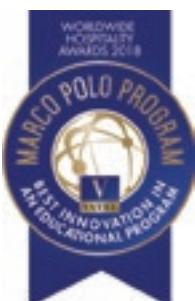
CALUIRE ET CUIRE | 6, avenue Pierre Terrasse - 04 78 08 43 73

Retrouvez toutes nos agences de voyages sur
ailleursvoyages.com

**9 000 ÉTUDIANTS accueillis
dans 50 ÉCOLES et 31 PAYS**



NOTRE PLUS BELLE RÉUSSITE C'EST EUX !



**1^{ER} GROUPE MONDIAL
DE L'ENSEIGNEMENT
DU MANAGEMENT
DE L'HÔTELLERIE-TOURISME**